



## (série) Les chasseurs de fantômes 4 François B

# Ce prêtre avec les



**“Les tombes ne contiennent que de vieux vêtements en cours de décomposition. Eux sont ailleurs”, soutient-il**

**L**orsque l'on croit à la vie éternelle, quoi de plus naturel que de chercher à poursuivre la communication avec les morts? Le père François Brune est aujourd'hui le seul prêtre français à s'exprimer publiquement sur le sujet. Mais si ce Normand, né en 1931 à Vernon, dans l'Eure, parle aux morts, les vivants l'écoutent aussi. Depuis plusieurs années, cet ancien enseignant en théologie et philosophie donne des conférences dans le monde entier sur la «transcommunication» et les «expériences aux frontières de la mort» (EFM). L'une d'entre elles, diffusée sur la chaîne brésilienne TV Globo, a rassemblé plus de 60 millions de personnes! En Espagne, en Italie ou encore au Brésil, contrairement à la France, les conférences sur le sujet sont nombreuses et font salle comble. Et ce, malgré les interdits de la science et de l'Église.

«Le plus scandaleux est le silence, le dédain, voire la censure exercée à l'égard de la découverte sans conteste la plus

extraordinaire de notre temps!», s'insurge le prêtre que *France Dimanche* a rencontré. «Tous les cimetières sont vides. Les tombes ne contiennent que de vieux vêtements en cours de décomposition. Eux sont ailleurs. L'après-vie existe et nous pouvons communiquer avec ceux que nous appelons les morts!», insiste-t-il dans son livre *Les morts nous parlent*.

### Contact

Toléré par l'Église, mais jugé trop mystique, il a été renvoyé plusieurs fois de ses postes de professeur au grand séminaire. Aujourd'hui, il a délaissé les autels pour célébrer les messes chez lui, à Paris. «Certains confrères ne seraient pas ravis de me surprendre ici», nous confie-t-il d'ailleurs lors de prises de vue effectuées dans une église du XV<sup>e</sup> arrondissement. Appartenant à la compagnie de Saint-Sulpice, ce théologien n'est, de son propre aveu, «plus en odeur de sainteté» chez ses pairs. «Je suis à rebours de ce que l'Église nous enseigne sur la vie des saints. Mes écrits ont déplu, mais aucune sanction n'a été prise contre moi.»



# communiqué morts

Enregistrement magnéto de voix de personnes décédées, images vidéo de l'au-delà... Pour ce théologien, la vie éternelle existe et il en a la preuve!



Jugé trop mystique par l'Église, François Brune, ici dans une église du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a été plusieurs fois renvoyé de ses postes de professeur au grand séminaire.

**Par l'intermédiaire d'un magnétophone, il est entré en contact plusieurs fois avec Jean-Pierre, son frère décédé**

Pour lui, la mort n'est qu'un passage, la porte d'entrée vers une nouvelle étape de la vie. « Mourir n'est pas retourner au néant, écrit le père dans *Les morts nous aiment*. Les morts ne sont pas détruits. Ils se sont délocalisés dans une autre dimension. Mais ils sont là, près de vous, invisibles. » Et il va même plus loin : « Dans un certain nombre de cas, les esprits des morts s'emparent de la conscience, du psychisme d'un certain nombre de vivants et peuvent les perturber gravement, affirmait-il dans une interview donnée à *Paris Match* en 1997. Je crois par exemple qu'un bon nombre de nos malades mentaux sont en réalité des gens obsédés par des trépassés. Beaucoup ne savent pas qu'ils sont morts. Ils ont l'impression de se trouver dans un état bizarre, que le monde autour d'eux a changé, cela les irrite profondément et ils n'y comprennent rien. »

« Depuis toujours, les morts tentent par tous les moyens de reprendre contact avec les vivants. Ils reviennent car leur mission n'est pas terminée », nous affirme cet octogénaire passionné. Il est vrai que leurs manifestations ne sont pas une nouveauté. Prêtres radiesthésistes, spirites, médiums... « Depuis des siècles, les pra-

tiquants du spiritisme prétendent avoir des contacts avec les morts, rappelle le père Brune. On retrouve par exemple beaucoup de médiums parmi les saints. Sainte Anna Maria Taigi (1769-1837), béatifiée en 1920, était consultée quasi quotidiennement par certains papes qui lui envoyaient des émissaires pour avoir des renseignements sur ce qui les attendait. » Pionnier des EFM (expériences aux frontières de la mort), il a popularisé ce concept en France. « Je voyais que mes très chers confrères étaient en

plein désarroi, ironise le prêtre. À une époque, même l'Église avait arrêté de croire à la vie éternelle. Pourtant tous les saints ont eu des apparitions. Si vous les analysez, vous constatez que les EFM ressemblent à la vie des saints. On apercevait déjà la lumière blanche dans la Transfiguration du Christ. »

## Whisky

Et le théologien ne se limite pas à la seule prière. Ses moyens de communication avec les fantômes sont un peu plus modernes. Magnétophones, écrans de téléviseurs ou d'ordinateurs, haut-parleurs de radios, téléphones et même fax ! C'est la « transcommunication instrumentale » (TCI). On est bien loin des tables tournantes... Beaucoup se sont intéressés à ces expériences.

D'après François Brune, dans les conditions où elles sont réalisées, aucun trucage n'est possible. Pour lui, une seule conclusion s'impose : « Ce sont bien les morts qui nous parlent. »

Si le père Brune clame avec autant de ferveur sa croyance en cette communication technologique, c'est qu'elle a changé sa vie. Il raconte ainsi comment il a pu communiquer plusieurs fois avec Jean-Pierre, son propre frère, décédé quelques années auparavant. La première expérience a lieu chez sa sœur cadette.

Plusieurs personnes sont présentes, dont deux totalement étrangères à la famille, placées dans deux pièces différentes. L'une est chargée de recueillir les communications avec son frère, par écriture automatique, l'autre à l'aide d'un magnétophone. Dans la pièce où l'on enregistre, le responsable n'arrive pas à capter le son et doit changer plusieurs fois de matériel. Après plusieurs essais infructueux, il s'apprête à abandonner. C'est à ce moment que l'appareil se déclenche. Le père Brune et les autres participants déposent alors leurs questions sur la bande magnétique en laissant des silences. Lorsqu'ils la réécoutent, ces silences sont remplacés par des réponses !

Après cette première expérience, les témoins demandent à la personne chargée de l'écriture automatique de lire ses transcriptions. Le père Brune raconte : « Mon frère disait : "Le rendez-vous a bien été pris, je n'aurais pas cru que ça marcherait aussi vite, mais je ne suis pas très habile pour être présent en deux endroits à la fois, je retarde l'enregistrement, je bloque le son." Et puis, soudain : "Ah ! Il faut que j'y aille !" »

À ce moment-là, la transcription manuscrite s'arrête. Mais pas pour longtemps. Quelques semaines plus tard, Jean-Pierre renoue le contact. « Mon frère est passé dans l'au-delà après un cancer généralisé, nous révèle le père Brune. Vers la fin de sa vie, il buvait beaucoup de whisky, il savait que ça ne pouvait plus lui faire de mal et il aimait ça, alors il y allait carrément. À un moment, je lui demande sur le magné-

tophone : "Aimerais-tu un petit verre de whisky pour faciliter la conversation ?" Sa réponse est très nette : "J'accepte le whisky." Lors d'une deuxième tentative, à laquelle étaient présentes deux de ses filles, on lui a reposé la question. "Jean-Pierre, aimerais-tu un petit verre de whisky ?" Et là, il répond : "La bouteille !", puis il ajoute : "Je serais heureux de prendre une coupe avec vous." Alors on se regarde tous : une coupe ? Nous étions quatorze dans la pièce, et c'est alors que des invités nous apprennent qu'ils ont apporté deux bouteilles de champagne. Personne dans la pièce ne le savait ! »

## Survie

Notre prêtre l'affirme : « Je ne crois pas seulement à la survie après la mort, j'en suis sûr. Je me réjouis du jour de ma mort, ce sera le plus beau jour de ma vie ! » En attendant, il vit chichement de ses droits d'auteur et de sa retraite ecclésiastique de 500 euros.

Il continue de s'interroger : « Comment expliquer qu'une telle découverte, bien plus fantastique que le débarquement du premier homme sur la Lune, n'ait, encore aujourd'hui, rencontré que si peu d'écho ? » Et il prévient : « Ne vous laissez pas abuser par les "scientifiques", les médecins, les neurologues, les "psyquelquechoses" et autres philosophes... La plupart d'entre eux ne savent rien de tout cela et ne veulent rien en savoir. Ne leur demandez pas de changer. Ce sont eux, les morts, ce sont des morts vivants. » ■

**Benoît FRANQUEBALME**  
Photos : Sébastien DUFOUR

**« Comment expliquer qu'une telle découverte, bien plus fantastique que le premier pas sur la Lune, n'ait rencontré que si peu d'écho ? » s'interroge-t-il**



*Les morts nous parlent*, du père François Brune, tomes I et II, collection « Les univers secrets », éditions OXUS

La semaine prochaine nouvelle série :  
**CES PHOTOS QUI ONT BOULEVERSERÉ LE MONDE**